



- 22.07.-24.08.2019
- Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg
- Ausstellung
- Eintritt frei
- Mo-Fr : 08:00-22:00 ; Sa : 08:00-16:00

Nach dem NIFFF (Neuchâtel International Fantastic Film Festival) zeigt die KUB

Diableries

STEREOSKOPISCHE ABENTEUER IN DER HÖLLE

Diesen Sommer schlägt die KUB eine einzigartige Immersion in die Vorgeschichte des Kinos vor. Die Multimedia-Ausstellung zeigt 50 Dioramas und ein Diaporama in 3D aus der Serie Diableries (1860-1900) der Sammlung von Brian May sowie einen 3D-Film, realisiert von den Studios Unanico und der London Stereoscopic Company.

Der legendäre Gitarrist der Rockgruppe Queen, Astrophysiker und grosse Sammler von Stereoskopien hat während Jahrzehnten alle bekannten 182 Diableries vereint: Die von Künstlern kreierte Diableries sind Dioramas aus modellierten Tonfiguren, welche den Alltag in der Hölle und eine Satire auf die Welt der Lebenden darstellen; die Figur des Satans verweist explizit auf Napoleon III. Diese kleinen Inszenierungen wurden mit einem stereoskopischen Fotoapparat fotografiert und anschliessend zerstört.

Betrachtet wurden die Fotografien mit einem Stereoskop, der produzierte Effekt ist ähnlich demjenigen der erweiterten Realität. Zu ihrer Zeit waren diese Bilder sehr populär, sie haben die Vorstellungswelt der ersten Dekors des fantastischen Kinos beeinflusst, nach und nach ging die tiefere Bedeutung verloren.

Das stereoskopische Diaporama zeigt eine Auswahl von Teufelsszenen und wird begleitet von Auszügen des Stücks „La Danse Macabre“ von Camille Saint Saens. Der Animationsfilm in 3D „One Night in Hell“ lässt die Teufelsstreiche in einem neuen Medium während 6.66 Minuten wiederaufleben und wird begleitet von einer Originalkomposition von Brian May.

Brian May besitzt ebenfalls Stereoskopien des Freiburger Fotografen Pierre Joseph Rossier (1829-1886) und unterstützt Philippe Dallais und die KUB bei der Erforschung dessen Werks.

Die Ausstellung wurde für das NIFFF (05-13.07.2019) kreiert vom Neuenburger Anthropologen Philippe Dallais und von Denis Pellerin, Historiker der Fotografie und Direktor der London Stereoscopic Company.

Die KUB, Juli 2019

Auskunft KUB :

Silvia Zehnder-Jörg, Abteilungsleiterin Freiburger Sammlungen und kulturelle Aktivitäten,
tel. 026 305 13 17, silvia.zehnder-joerg@fr.ch oder Sara Lonati, 026 305 13 70
SaraStefania.Lonati@fr.ch

Auskunft Ausstellungskommissar NIFF :

Philippe Dallais, Anthropologe, phidkat@bluewin.ch, 076 426 04 69

Anhang :

- Foto Brian May, © Denis Pellerin
- Flyer Ausstellung r/v
- Diableries :

A02-Le Jugement dernier (stéréogramme sans effet polyramique)

A70-La Bibliothèque infernale

A56-Satan journaliste

Le Jugement dernier

Très proche de la scène peinte par Michel Ange sur le plafond de la chapelle Sixtine, *Le Jugement dernier* est l'œuvre de Louis Alfred Habert (1824-1893). Elle montre deux diables fouettant les damnés entassés dans la barque de Charon, avant de les précipiter dans la bouche béante de l'enfer. Sur la gauche, le bon Saint Pierre guide les justes par un chemin étroit et escarpé vers les portes du Paradis.

Paris, 1860, stéréogramme original c. 8.5 x 17 cm. The London Stereoscopic Company, collection Brian May.

La bibliothèque infernale

Quelle est cette étrange bibliothèque qui ouvre à minuit et dans laquelle des crânes rangés par péchés capitaux remplacent les livres sur les rayons ? Serait-ce une référence à la phrénologie, cette pseudoscience très populaire au 19^e siècle qui consistait à déterminer la personnalité d'un individu par l'étude des creux et des bosses de sa boîte crânienne ? Satan est-il intéressé par l'étude de ces crânes afin de découvrir plus aisément à quelle tentation spécifique faire succomber les âmes ? Après tout, il semble être l'auteur d'un *Traité du Vice* et en sait long sur la question.

Paris, c. 1873, stéréogramme original c. 8.5 x 17 cm. The London Stereoscopic Company, collection Brian May.

Satan journaliste

La scène se déroule dans la salle de rédaction d'un quotidien dont Satan est le rédacteur en chef. Cette composition, complexe et riche en allusions réalisée par Louis Alfred Habert (1824-1893), est dominée par un Satan à deux visages habillé en bouffon. La partie droite de son corps révèle un faciès grimaçant et un fouet, la partie gauche un visage affable et souriant. La plume qu'il porte au côté, nous rappelle que cette dernière est au journaliste ce que l'épée est au gentilhomme, une arme souvent redoutable. On remarquera une étrange créature dont les jambes en forme de ciseaux évoquent la censure et que la Vérité, bien qu'elle tienne toujours son miroir, est derrière des barreaux et loin d'être toute nue !

Paris, c. 1873, stéréogramme original c. 8.5 x 17 cm. The London Stereoscopic Company, collection Brian May.